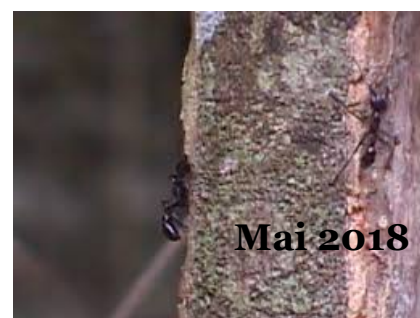


## PRODUCTION DES CULTURES INDUSTRIELLES OU D'EXPORTATION MENACEE !

**S**uite aux effets négatifs d'une pluviométrie capricieuse, un peu plus de 12 000 ha de champ de cacao, café robusta et palmier à huile sont envahis par les fourmis urticantes qui compromettent ainsi le suivi du bon déroulement des activités liées au calendrier agricole dans la région du Centre pour ces spéculations.

### Sommaire

<b>Contexte</b>	<b>page 2</b>
<b>1. Action des facteurs naturels de production</b>	<b>page 3</b>
<b>2. Situation des principales productions agricoles</b>	<b>page 4</b>
<b>3. Tendances des prix des principaux produits agricoles</b>	<b>page 4</b>
<b>4. Calendrier agricole des principales cultures</b>	<b>page 6</b>
<b>5. Perspectives</b>	<b>page 7</b>
<b>6. Annexes</b>	<b>page 8</b>
<b>Pour en savoir plus !!</b>	<b>page 9</b>



# Introduction

Le suivi de l'évolution du sous-secteur agricole aussi bien sur le plan national qu'international, est fondamental pour prendre des mesures de politique agricole. En effet, la mise en œuvre de la Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, et particulièrement la Stratégie de Développement du Secteur Rural, met en exergue l'importance du suivi de la conjoncture de l'agriculture camerounaise.

C'est ainsi qu'afin de suivre de manière permanente les faits majeurs influençant le secteur agricole, le MINADER à travers la Direction des Enquêtes et des Statistiques Agricoles a entrepris la production de la *Note semestrielle sur la conjoncture du secteur agricole*, pour permettre de suivre et d'expliquer les évolutions de production, de consommation et de prix dans les différentes filières agricoles au travers de vues d'ensemble (panoramas et bilans annuels) d'analyses par filière (synthèses) et de graphiques ou tableaux portant sur des séries courtes.

La présente édition n°13 de la note de suivi de la conjoncture agricole marque le retour d'une publication jadis régulière. En effet, la note de suivi de la conjoncture du secteur agricole a démarrée en 2005 par les éditions n°01 et n°02, pour s'interrompre en 2010 par les éditions n°11 et n°12. D'où le challenge actuel de pouvoir rétablir la régularité de la publication pour les besoins des administrations sectorielles (Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire ; Ministère du Commerce ; Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales ; Ministère des Finances ; Institut National de la Statistique) en général et pour le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural en particulier.

## 1. Action des facteurs naturels de production

Les précipitations déterminent l'organisation des activités agricoles. Globalement elles sont en légères baisses au premier semestre 2017 par rapport à la même période de l'année 2016 avec une hauteur moyenne des pluies de 669 mm répartie sur 46 jours de pluies en moyenne contre 689 mm réparties également

sur 46 jours de pluies en moyenne à la même période de l'année précédente.

Dans la partie méridionale du pays représentée par les régions du Centre, de l'Est, du Littoral, du Nord-Ouest, de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Sud, la tendance est restée la même que celle du pays entier. En effet, dans cette partie du Cameroun, on a enregistré en moyenne 795 mm de hauteur de pluies avec 53 jours de pluies au 1<sup>er</sup> semestre 2017 contre 834 mm de hauteur de pluies pour les mêmes 53 jours de pluies au 1<sup>er</sup> semestre 2016. Cette perturbation climatique observée depuis le début de la campagne agricole a favorisé l'apparition des fourmis urticantes dans la région du Centre sur plus de 12 000 ha de cultures industrielles ou d'exportation (cacao, café robusta, huile de palme) menaçant ainsi les récoltes futures desdites cultures.

Dans la partie septentrionale, on note par contre une amélioration de la pluviométrie au 1<sup>er</sup> semestre 2017 par rapport à la même période des années antérieures que sont 2016 et 2015 ; bien que cette dernière ne soit pas toujours clémente dans cette partie du territoire. En effet, on a enregistré une hauteur moyenne des pluies de 376 mm en 28 jours de pluies contre respectivement 350 mm en 29 jours de pluies en 2016 et 334 mm en 28 jours de pluies en 2015 à la même période.

Cette tendance est observée dans l'ensemble des trois régions qui constituent cette partie du pays. Seulement, dans la région de l'Extrême-Nord on assiste à une rareté des pluies depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2015, et quand bien même elles parviennent à se montrer, ces pluies arrivent assez tard et repartent précocement. Cette insuffisance des pluies a favorisé l'abandon de plusieurs parcelles de sorgho par les paysans, entraînant ainsi un risque de la diminution du volume des productions de cette culture essentielle pour l'alimentation des populations de l'Extrême-Nord.

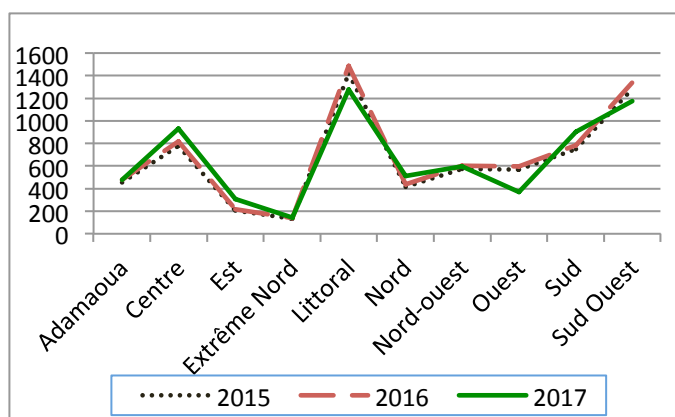
Dans les régions du Littoral, de l'Ouest et du Nord-Ouest, les pluies diluviennes et mal réparties dans le temps et l'espace ont eu un effet négatif sur les bananiers plantains et le cacao à travers les maladies fongiques telles que la pourriture brune et la moisissure et, l'anthracnose sur le café. Ces régions ont également fait face aux inondations causées par cette mauvaise répartition de la pluviométrie qui ont endommagé plusieurs hectares de terrain mis en valeur.

Toutefois, cette pluviométrie abondante laisse présager de bonne future récolte des principales cultures vivrières à la fin de la campagne agricole 2017/2018

dans ces régions à savoir : les racines et tubercules, le riz pluviale, les légumes et fruits.

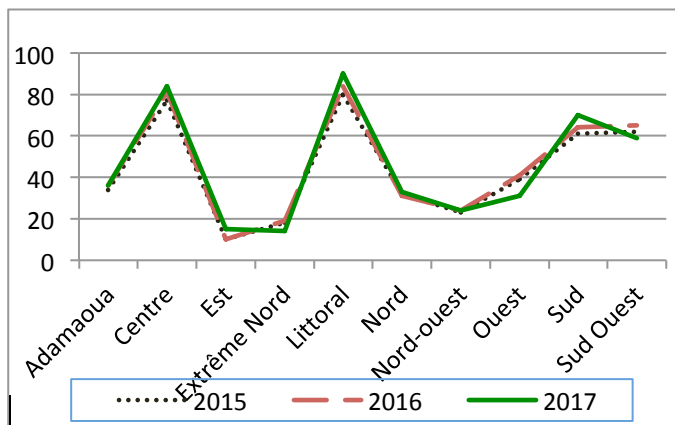
En effet, cette situation mérite que le gouvernement y prête une oreille attentive d'autant plus que d'importants stocks sont prélevés depuis le 1<sup>er</sup> semestre 2016 par les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les structures humanitaires pour nourrir les réfugiés et déplacés dans le pays et au-delà des frontières. De plus, on assiste aux achats massifs du sorgho par les sociétés brassicoles (les Sociétés Anonymes des Brasseries du Cameroun, Guinness Cameroun, etc.) pour les fabrications des nouvelles boissons. Ces deux phénomènes couplés à une pluviométrie capricieuse pourraient très vite entraîner une situation d'insécurité alimentaire si rien n'est fait pour redynamiser les paysans et promouvoir un travail en synergie afin d'améliorer les productions des céréales (sorgho, mil, riz, maïs), principales denrées pour la nutrition des populations de cette région.

**Graphique 1:** Evolution des hauteurs de pluies (en mm) au 1<sup>er</sup> semestre de 2015 à 2017



Source : DRADER/SRESA et nos calculs

**Graphique 2:** Nombre de jours de pluies au 1<sup>er</sup> semestre de 2015 à 2017



Source : DRADER/SRESA et nos calculs

## 2. Situation des principales productions agricoles

Compte tenu de la difficulté qu'éprouvent les services déconcentrés à collecter les données sur la production agricole au premier semestre, les informations sur la situation des productions agricoles seront présentées annuellement dans l'édition n°14 de cette note de suivi de la conjoncture du secteur agricole.

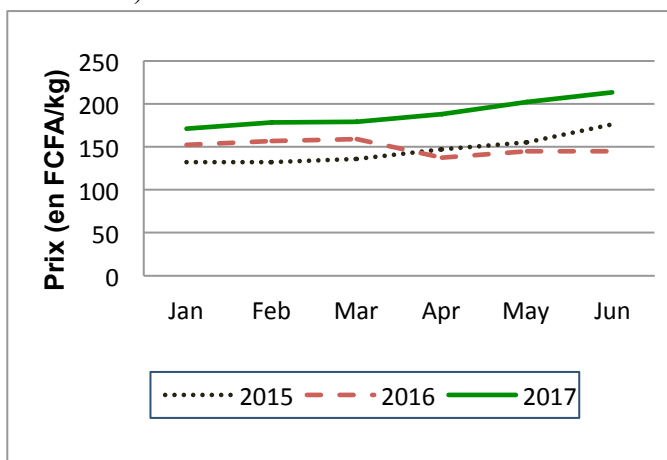
## 3. Tendance des prix de certains produits agricoles

L'alimentation des ménages camerounais varie selon la zone de résidence. Les populations de la partie septentrionale se nourrissent essentiellement des céréales alors que celles de la partie méridionale ont une alimentation plutôt diversifiée. Ainsi, le suivi des prix des céréales et de certains produits alimentaires sont importants pour apprécier l'accessibilité aux aliments des populations.

Au premier semestre de l'année 2016, le prix du kg de maïs a subi une augmentation de janvier à mars, puis a légèrement baissé entre mars et avril pour rester stable entre avril et juin comme le montre le graphique 3 ci-dessous.

Par contre, l'année 2017 a été marquée par une hausse des prix du kg de maïs sur les marchés locaux par rapport aux deux années antérieures à la même période.

**Graphique 3:** Evolution du prix moyen du maïs (au 1<sup>er</sup> semestre) de 2015 à 2017



Source : DRADER/SRESA et nos calculs

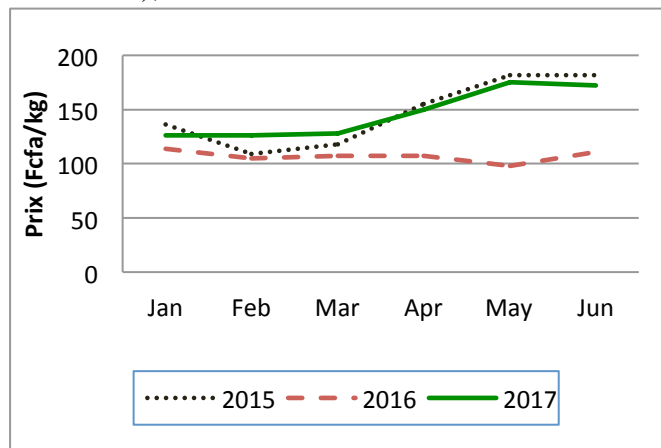
Au mois de janvier des années 2016 et 2017 ces prix ont augmenté de 19.50%, tandis qu'au mois de juin cette augmentation est de 34%. Ceci pourrait s'expliquer par :

- la baisse de la disponibilité de cette denrée suite aux effets néfastes d'une faible pluviométrie qui a par ailleurs favorisé l'attaque des champs de maïs par les chenilles légionnaires dans certaines régions du pays (Littoral et Ouest) ;
- une forte demande de ce produit suite à la réouverture des frontières du Cameroun avec le Nigéria et la Centrafrique. En effet la réouverture de ces frontières, a permis aux pays voisins de se ravitailler directement auprès des paysans et des grossistes dans certains marchés locaux ;
- le stockage massif de la production dans la zone septentrionale, due à une anticipation de la hausse des prix au second semestre 2017 des producteurs et grossistes.

Ceci a amené les producteurs à vendre leurs produits à des prix concurrentiels.

Le sorgho constitue l'un des aliments le plus consommé dans la partie septentrionale du Cameroun. Au courant du premier trimestre 2017, son prix moyen est resté relativement stable puis a enregistré une hausse entre mars et mai 2017. Par contre en 2016 à la même période on a observé une quasi stabilité de ce prix moyen variant entre 100 et 120 FCFA/Kg.

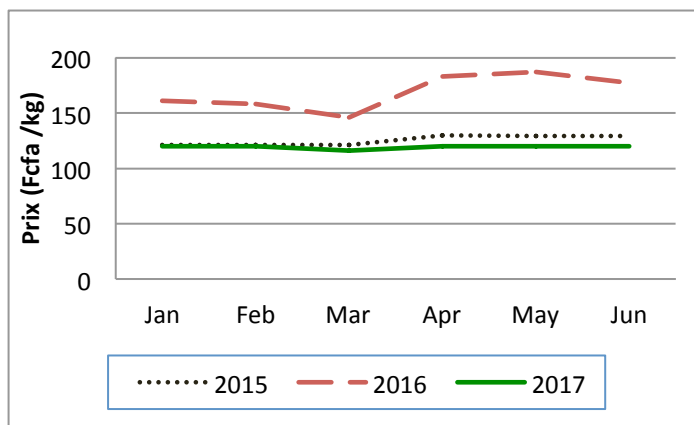
**Graphique 4:** Evolution du prix moyen du sorgho (au 1<sup>er</sup> semestre), de 2015 à 2017



Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Comparative à 2016, le prix moyen du sorgho a connu une augmentation de 10.52% au mois de janvier et de 54,95 % au mois de juin en 2017. Selon les enquêtes, cette augmentation du prix moyen du sorgho pourrait s'expliquer par des aléas climatiques qu'ont subi les régions du grand-nord Cameroun en 2017, la réduction des superficies cultivées dans la région de l'Extrême-Nord suite aux conflits liés à la secte « Boko-Haram », l'état défectueux de routes et la réouverture des frontières avec le Nigéria.

**Graphique 5:** Evolution des prix moyen du manioc (au 1<sup>er</sup> semestre) de 2015 à 2017

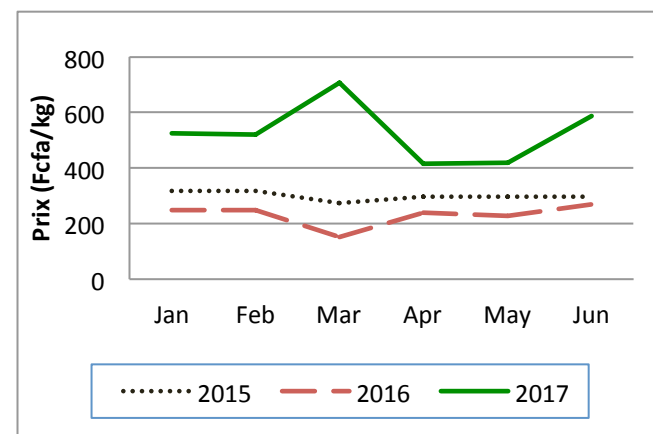


Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Le prix du kilogramme de manioc au premier semestre 2017 est resté stable tel que le montre le graphique ci-après. Comparativement à 2016, ce prix se situe à un niveau inférieur à celui observé en 2016 à la même période.

Selon les enquêtes menées sur le terrain, cette baisse de prix observée entre 2016 et 2017 pourrait s'expliquer par le fait que la production du manioc a été très bonne en 2017 par rapport aux deux années précédentes.

**Graphique 5:** Evolution du prix moyen de la pomme de terre (au 1<sup>er</sup> semestre), de 2015 à 2017





Source : DRADER/SRESA et nos calculs

De manière générale en 2017, les prix de la pomme de terre sont supérieurs à ceux des années précédentes sur la période observée. Contrairement aux années précédentes, le mois de mars qui est généralement celui de la forte disponibilité de cette denrée sur les marchés locaux, a été marqué par forte hausse des prix. Ce prix évolue en dent de scie au 1er semestre 2017 avec un pic au mois de mars tel qu'observé sur le graphique 5. Ce niveau élevé des prix au 1er semestre 2017 par rapport à celui des années précédentes s'expliquerait entre autres par :

- une baisse de la production enregistrée ce semestre. En effet, les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest représentent 60 à 70% de la production nationale de cette spéculation, et ont enregistré une baisse importante de leur production.;
- l'arrivée tardive des pluies ;
- l'arrivée des semences en provenance de l'arrondissement de Batchenga non compatibles avec les hautes terres de l'ouest en juillet 2016, ce qui a altéré les récoltes et entrainer une baisse de la production dans cette région.
- le coût élevé du transport de la zone de production pour la ville, en particulier dans la région du Nord-Ouest.

#### 4. Calendrier agricole des principales cultures

##### Légende :

 = Semis  = entretien et traitement phytosanitaire \* = récolte

Région	Spéculation	durée du cycle (en mois)	Janvier	Fevrier	Mars	Avril	Mai	Jun
Adamaoua	Maïs	3						
	Manioc	12						
	Arachide							**
	Banane plantain		**	**				
Centre	Maïs							**
	Manioc		**	**	**	**	**	**
	Arachide							**
	banane plantain							
	Cacao							
Est	Maïs							**
	Manioc		**	**	**	**	**	**
	Café robusta		**	**				
Extrême-Nor	Sorgho SP							
	Sorgho SS			**	**			
	Penicillaire							
	Maïs De Décrué							
	Coton							
	Riz irrigué SS						**	**
Littoral	Palmier à huile				**	**	**	**
	Caféier robusta		**					
	Bananier plantain		**	**	**	**	**	**
	Bananier doux		**	**	**	**	**	**

Région	Spéculation	(en mois) durée du cycle	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nord	Maïs	3						
	Coton	12						
	Sorgho							
Ouest	Maïs							**
	Arachide		**	**	**	**	**	**
	Café arabica							
	Café robusta							
	Pomme de terre		**	**				
Sud-Ouest	Maïs						**	**
	Manioc		**	**	**	**	**	**
	Bananier plantain			**	**	**	**	**
	Cacao		**	**				

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

## 5. Perspectives

La pluviométrie observée dans la plupart des Régions est bonne par rapport à la même période de l'année dernière. Cependant, on a observé une mauvaise répartition de ces précipitations dans le temps et dans l'espace, ce qui laisse présager une prudence de la part des paysans pour les récoltes de la campagne à venir. Par ailleurs certains producteurs ont bénéficié de nombreux appuis en intrants agricoles de la part du gouvernement (MINADER, Projets et Programmes) et de la GIZ (Coopération allemande). Cette aide a contribué à améliorer la production des semences de qualité afin d'anticiper les effets négatifs d'une météo capricieuse et d'améliorer ainsi leur production pour la campagne 2017/2018.

D'autres part, on a observé une augmentation des prix de certains produits agricoles sur les marchés locaux suite aux effets pervers de la pluviométrie, de la constitution des stocks de certains grossistes et surtout à la réouverture des frontières qui a permis aux pays voisins d'acheter directement auprès des paysans à des prix flatteurs pour ces derniers.

Le gouvernement du Cameroun devrait continuer à prendre des mesures en faveur des paysans afin de mieux les accompagner dans le processus de production notamment en terme de formation sur les techniques agricoles dans les zones à risque

d'insécurité pour une autosuffisance alimentaire en situation de crise.

## 6. Annexe

### Annexe 1 : Quelques tableaux

Tab.1 : Comparaison de la hauteur des pluies (en mm) dans les Régions.

Région	1 <sup>er</sup> semestre		
	2015	2016	2017
Adamaoua	454	475	476
Centre	778	815	929
Est	205	214	310
Extrême Nord	133	139	142
Littoral	1419	1485	1278
Nord	416	436	510
Nord-ouest	573	600	598
Ouest	569	596	369
Sud	750	785	904
Sud Ouest	1280	1341	1177

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Tab.2 : Nombre de jours de pluies dans les Régions

Région	2017	2015	2016
Adamaoua	36	69	72
Centre	84	68	72
Est	15	20	21
Extrême Nord	14	32	34
Littoral	90	96	101
Nord	33	59	69
Nord-ouest	24	42	44
Ouest	31	62	65
Sud	70	70	83

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Tab.3 : Evolution du prix moyen du Sorgho dans les marchés (en FCFA/kg)

Année	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin
2015	136	109	118	155	182	182
2016	114	105	107	107	98	111
2017	126	126	128	150	175	172

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Tab.4 : Evolution du prix moyen du maïs dans les marchés (en FCFA/kg)

Année	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin
2015	132	132	136	147	155	176
2016	152	157	159	137	145	145
2017	171	178	179	188	202	213

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Tab.5 : Evolution du prix moyen du manioc (tubercule) dans les marchés (en FCFA/kg)

Année	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin
2015	121	121	121	130	129	129
2016	161	158	146	183	187	177
2017	120	120	116	120	120	120

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Tab.6 : Evolution du prix moyen de la pomme de terre dans les marchés (en FCFA/kg)

Année	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin
2015	318	318	273	298	297	297
2016	249	249	151	240	228	270
2017	524	521	707	415	418	588

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

Tab.6 : Evolution du prix du macabo dans les marchés (en FCFA/kg)

Année	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin
2015	239	239	274	240	240	240
2016	238	238	235	211	180	191
2017	391	391	387	387	396	396

Source : DRADER/SRESA et nos calculs

## Annexe 2 : Sources

Les données exploitées pour l'élaboration de cette note de conjoncture sont issues essentiellement de la phase de collecte organisée dans les dix Régions du Cameroun à cet effet.

Les données climatologiques sont obtenues auprès des stations météorologiques du Ministère des Transports et des postes agricoles du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER).

Les données mondiales sur les prix sont fournies par le Ministère du Commerce, le Conseil International des Céréales (CIC), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), l'Organisation Internationale du Cacao (ICO), Conseil Interprofessionnel du Cacao et du Café (CICC), l'organisme de statistiques françaises : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr).

## Pour en savoir plus !

### Agro conjoncture : la synthèse des statistiques agricoles

**Supervision Générale** : S.E. Monsieur Henri EYEBE AYISSI, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural

**Supervision Générale Adjoint** : Madame Clémentine ANANGA MESSINA, Ministre Déléguée auprès du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural en charge du Développement Rural

**Coordination Générale** : Monsieur Patrick MVONDO NNA, Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

**Supervision Technique** : Monsieur Laurent MANGA BELA, Directeur des Enquêtes et des Statistiques Agricoles

**Coordination Technique** : Monsieur DIFFO Joé Clauvis, Chef de la Cellule des Synthèses Statistiques et des Revenus Agricoles

#### Rédaction :

- KOUAMO NGONGANG Stéphane (CEA/CSSRA)
- FOTSING TCHIDA Armel (IE/SDEES)
- MBEMYA SAHA Marcel (IE/SDEES)
- DOMTCHOM Dimitri (Cadre/CIAR)
- Mme TSOKOU Marie Gisèle (Cadre/CSSRA)
- ATOKA BELIBI Jean Marie (Cadre/CSSRA)
- ELONG NDOBO Nicolas (Cadre/SDEES)

#### Relecture :

- DIFFO Joé Clauvis (CSSRA/DESA)
- NDEMBA Bertrand (SDMA/DOPA)
- BODO MVOGO Emmanuel Elie (SDEES/DESA)
- YADJI DARMAN Benjamin (CIAR/DESA)
- AWOUMOU ETOGA Jean Marie (Cadre/DEPC)
- MONTI ZAMBO Michel (Cadre/DDA)

#### Contributions:

- FANMENI Joseph (CSRESA/Adamaoua)
- SEH NGOUN Emmanuel (CSRESA/Centre)
- ENDOM ASSENGUE Salomon (CSRESA/Est)
- WABI Madeleine (CSRESA/Extrême-Nord)
- Mme FEUDJIO Josée Cécile (CSRESA/Littoral)
- NAIMA Aron (CSRESA/Nord)
- NSAIDZEKA Martin (CSRESA/Nord-Ouest)
- Mme KOM Béatrice (CSRESA/Ouest)
- EKO David Richard (CSRESA/Sud)
- KUM Jude KAWZU (CSRESA/Sud-Ouest)

## Contactez nous !!!

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL

Direction des Enquêtes et Statistiques Agricoles

E-mails : [manga.bela@yahoo.com](mailto:manga.bela@yahoo.com)/[diffoclauvis@yahoo.fr](mailto:diffoclauvis@yahoo.fr)/[skouamo@gmail.com](mailto:skouamo@gmail.com)

Site web : [www.minader.cm](http://www.minader.cm)

Tel : (237) 222 217 795/(237) 222 230 440

©DESA, Juillet 2018